



Bonjour Bobigny

GRAND PARIS



Paniers solidaires

VIOLENCES CONJUGALES

Il y a urgence mais
pas de fatalité

INFRASTRUCTURES

La fibre optique bientôt
disponible dans tous
les foyers

PORTRAIT

Mahmadou Sangaré,
le comédien de l'autre
côté du périph



Une ruche solidaire contre la crise

Ce vendredi 13 novembre, la salle Pablo-Neruda ressemblait à une ruche où bénévoles associatifs, agents de la Ville et autres élus s'attelaient à la confection de paniers solidaires. Reportage.



Pendant que les préposés aux fruits glissent cinq pommes par sac, ceux en charge du reconditionnement des patates livrées dans des filets de 25 kg se fient à leur instinct pour composer des lots identiques. La tâche est plus facile pour les personnes en charge des choux : il suffit de glisser une tête par panier. Idem pour ceux qui servent les barquettes d'œufs, à condition de doubler de prudence pour ne pas provoquer des omelettes ! La cadence est en effet soutenue dans

cette « ruche solidaire ». Objectif : être au rendez-vous des premières distributions prévues pour le lendemain.

Dans cette conjoncture sociale difficile, la Ville de Bobigny a mobilisé les moyens humains et financiers pour apporter une aide alimentaire aux plus démunis. L'opération « Panier solidaire », pilotée par le CCAS, permet la distribution de produits alimentaires frais et bio ainsi que de produits d'hygiène aux familles en situation de préca-

...





© Stéphanie de Boutray

FONDS D'URGENCE

La ministre de la Ville applaudit l'engagement de Wicasaya

Nadia Hai est venue saluer le travail de l'épicerie solidaire, le 20 novembre. L'association a reçu 5 000 € d'aides de l'État. Un fonds débloqué pour soutenir les associations du 93 en première ligne face à la crise de la Covid-19.

●●● rité économique, aux seniors isolés, aux personnes en hébergement d'urgence et aux bénéficiaires de l'allocation adulte handicapée. Quatre points de distributions sont ainsi répartis sur la ville. Des livraisons à domicile sont aussi assurées pour les seniors isolés et les Balbyniens ne pouvant se déplacer. Parmi les premières personnes venues samedi, salle Pablo-Neruda, Sabrina, mère de trois enfants en recherche d'emploi, s'est dite « rassurée de recevoir ce coup de pouce en ce moment ». Ranjit Singh, adjoint au maire délégué aux solidarités, a insisté auprès des bénévoles pour préserver l'intimité des bénéficiaires.

Karim Nasri

Photos: Stéphanie de Boutray et David Sarrauton



AUJOURD'HUI BÉNÉVOLE, Alice a d'abord poussé la porte de Wicasaya parce qu'elle n'avait plus aucune ressource. « Je n'arrivais pas à régler mes problèmes administratifs pour toucher ma retraite », répond-elle à la ministre de la Ville, Nadia Hai. Après avoir visité la petite épicerie solidaire de la cité des Cerisiers, cette dernière a invité, ce vendredi 20 novembre, les bénévoles et les bénéficiaires à exposer leurs parcours. « À mon tour, je tends la main aux autres, poursuit Alice. Hors période de confinement, on peut venir ici juste prendre un thé. C'est aussi un lieu de rencontre. » Près de 400 personnes viennent faire leurs courses à des prix très bas. Mais pas seulement. « On demande aux gens d'avoir un projet de vie, de s'engager à rembourser leurs dettes progressivement, on les tire vers le haut pendant neuf mois », souligne Clara Robin-Horne, la responsable de Wicasaya (« avec humanité » en Sioux). Depuis le premier confinement, elle donne par ailleurs les invendus à des étudiants du campus de Bobigny. Bilal fait l'intermédiaire. Le jeune

homme, étudiant lui-même, est aussi militant à Activille, l'association écologiste avec laquelle Wicasaya partage ses locaux. La ministre est restée également une heure et demie à l'écoute de la préfète à l'égalité de chances, Anne-Claire Mialot, de la vice-présidente d'Est ensemble chargée de la politique de la ville, Françoise Favé, et de l'adjoint au maire délégué à la vie associative, Ranjit Singh. « J'aurais toujours à cœur d'accompagner des structures comme la vôtre, où vous faites un travail de dentelle avec les habitants », a conclu Nadia Hai. L'État a débloqué 2,2 millions d'euros fin septembre pour soutenir les associations du 93 qui font face à la crise sanitaire, dont 5 000 euros pour Wicasaya. Qui pourra recruter un jeune en service civique. La banque alimentaire d'Île-de-France, qui provisionne en grande partie Wicasaya, a ainsi vu le nombre de ses bénéficiaires augmenter de 25 % depuis mars. Les 27, 28 et 29 novembre, elle maintient sa grande collecte. **Frédérique Pelletier**



Bonjour Bobigny

9, rue du Chemin-Vert, 93 000 Bobigny + Tél. : 0141607800 + Courriel : redaction@bonjour-bobigny.net + Contacter un journaliste : prenom.nom@ville-bobigny.fr + Rédacteur en chef adjoint **Karim Nasri** (7805) + Secrétaire de rédaction **Nicolas Chalandon** (7801) + Direction artistique **Annie Arnal** (7808) + Rédacteurs **Sébastien Chamois** (7807), **Frédérique Pelletier** (7803) + Photographes **Stéphanie de Boutray**, **Sylla Grinberg**, **Henri Perrot**, **David Sarrauton** + Secrétariat **Salette Antonio** + A collaboré à ce numéro **Daniel Georges** + Directeur de la publication **M. le maire de Bobigny** + Diffusion (0141607800) + Impression **YDprint** + **Bonjour Bobigny** est tiré à 23 000 exemplaires sur papier à la norme PEFC.

SPORT AMATEUR

Priorité à la jeunesse

Le monde du sport amateur est à l'arrêt. Mais les dernières déclarations gouvernementales sur une reprise en décembre pour les mineurs apportent une lueur d'espoir.

JUSQUE-LÀ, LES SPORTS EN EXTÉRIEUR comme le football et le rugby étaient passés entre les gouttes de la Covid en ayant pu démarrer leurs championnats chez les seniors. Avec le reconfinement, ces disciplines rejoignent toutes les autres, déjà à l'arrêt.

La plupart des fédérations ont d'ailleurs repoussé une éventuelle reprise de la saison à la fin du mois de janvier, espérant dans un premier temps pouvoir reprendre les entraînements. Les instances débattent désormais pour recréer un calendrier susceptible de respecter au mieux l'équité sportive.



© Sylla Grünberg

SOCIAL ET SANTÉ. En attendant, chaque responsable ressort les recettes du premier confinement pour conserver le lien entre les adhérents. Mini-défis pour l'ACB danse ou séances hebdomadaires en visio de préparation physique au tennis de table sont quelques exemples de ces initiatives permettant de poursuivre une activité sportive et maintenir un lien social. Ce que confirme l'enseignant du Bobigny taekwondo club, Tyroun Reymond : « Ce n'est pas le financier le problème, puisqu'en l'absence de déplacements en compétitions ou de personnel à rémunérer (ndlr : en chômage partiel pour ceux qui ne sont pas bénévoles), notre budget n'est pas en danger. Je pense plus au rôle social du sport et à la santé. Notamment chez les jeunes. »

PASS'SPORT. Si, pour les adultes, le sport en club ou en salle semble paralysé jusqu'à l'année prochaine, du côté des jeunes, une bonne nouvelle pourrait arriver après les annonces du gouvernement du mardi 17 novembre, puisqu'Emmanuel Macron a confirmé sa volonté de voir accueillir de nouveau les mineurs au sein des associations courant décembre. Le Président a aussi annoncé la création d'un Pass'sport pour les moins de 16 ans, dont le montant reste à définir. Lancé en 2021, il permettra de réduire le coût d'une inscription, qui s'ajoutera à la ristourne que tous les clubs de Bobigny ont déjà offerte à leurs adhérents de la saison dernière lors de leur réinscription en septembre. Des moyens qui permettront peut-être de ne pas faire décrocher les jeunes et de les inciter à reprendre le sport après une telle période de sédentarisation...

Sébastien Chamois



Bobigny fait partie de l'Établissement public territorial Est ensemble, comme huit autres villes de l'est parisien.

© Est Ensemble - Pomboine

GRAND PARIS

Les EPT inquiets pour leur avenir

POUR FINANCER LEURS COMPÉTENCES, les établissements publics territoriaux (EPT) bénéficient aujourd'hui du produit de la cotisation foncière des entreprises et du montant de la dotation d'intercommunalité. Or la législation en vigueur prévoit le transfert de ces deux ressources vers les caisses de la Métropole du Grand Paris, dès le 1^{er} janvier 2021. Dans une lettre adressée au Premier ministre, les présidents des EPT d'Île-de-France, dont Est ensemble, se disent ainsi inquiets, car ce transfert « représenterait une perte substantielle de nos recettes de fonctionnement, contraignant notre territoire à abandonner des pans entiers de ses politiques publiques, ou à mettre à contribution chacune des villes ». Ils ont d'ailleurs été rejoints par 127 maires de la métropole, dont Abdel Sadi, qui viennent de signer une pétition commune pour réclamer le maintien de cette ressource. « De manière inexplicable, ce ne

sont pas moins de 20 millions d'euros qui sont ainsi pris dans le budget de territoires, notamment de Seine-Saint-Denis, dont certains sont particulièrement pauvres. Seul Paris, territoire le plus riche, est curieusement épargné par cette ponction », déplorent les élus. Les présidents des EPT redoutent dès lors de ne « plus être en mesure d'assumer leurs missions de proximité au service de leurs cinq millions d'habitants : la collecte des déchets ménagers, l'assainissement, l'entretien des routes, ainsi que la relance de l'économie, meurtrie par la crise sanitaire ». Et craignent de devoir revoir leurs ambitions à la baisse pour tout ce qui concerne le soutien aux ménages les plus précarisés, ainsi qu'aux associations culturelles et sportives. D'une manière plus générale, tous dénoncent le fait que les EPT, depuis leur création en 2016, ne bénéficient que d'un mode de financement provisoire.

Daniel Georges

RESTOS DU CŒUR

La campagne d'hiver a commencé

OUVERTURE CE LUNDI 23 NOVEMBRE pour l'antenne balbynienne des Restos du cœur, qui débute sa campagne d'hiver d'aides alimentaires envers les plus démunis. Une 36^e campagne pour l'association lancée par Coluche, qui s'adapte aux conditions sani-

taires, avec notamment deux masques lavables en tissu offerts à chaque bénéficiaire. Pour recevoir l'aide alimentaire sous forme de paniers repas, il faut s'inscrire chaque année et justifier de l'insuffisance de ses ressources lors de la première visite au centre. Grâce aux renseignements recueillis, il sera également possible d'identifier quels sont les autres besoins de la personne accueillie : logement, emploi, apprentissage du français, santé...

Sébastien Chamois

★ Cite administrative n° 2, bâtiment K. Ouverture lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8 h 30 à 11 h 30.
Tél. : 01 43 93 97 87.
Mail : ad93.bobigny@restosducoeur.org.



© David Sarault

CONSEIL MUNICIPAL

Délibération en mode visio

Grande première jeudi 19 novembre : le conseil municipal s'est réuni, situation sanitaire oblige, en visioconférence diffusée en direct sur le site internet de la Ville.



© Henri Perrot

SUR LA VINGTAINE DE MÉMOIRES À L'ORDRE DU JOUR, celui portant décision modificative n° 1 - permettant le réajustement des sections fonctionnement et investissement du budget primitif 2020 - a suscité le plus d'échanges. La décision modificative tient compte des dépenses nouvelles induites par la crise sanitaire. « Elles sont, pour notre collectivité, plus importantes que les aides qui lui ont été apportées, et les services non faits », a déclaré le maire. Abdel Sadi a rappelé son initiative, aux côtés de plusieurs maires, pour « demander plus de moyens pour nos villes » (lire encadré).

Les dépenses de fonctionnement (117 656 060 € votés pour l'exercice 2020) sont réajustées de 0,97 %, soit une augmentation de 1 145 322 €. La progression s'explique notamment par l'achat d'équipement de protection pour les agents communaux et la population (masques, gel hydroalcoolique, surblouses, charlottes, gants, plexiglas...), et par les 850 000 € supplémentaires pour boucler les payes. L'adjoint au maire délégué aux finances, Sami Boufetta, a parlé de « sous-estimation des dépenses de personnel au budget primitif ».

Dans la section investissement, les dépenses sont réajustées pour tenir compte de l'avancée réelle des chantiers. Des crédits (852 000 € de travaux dans les bâtiments et 7 175 482 € de travaux sur les espaces publics) sont ainsi désinscrits. Réévalués, ils pourront être réinscrits au budget 2021. La décision modificative prévoit une subvention de 1,20 M€ pour le raccordement de la ZAC Écocité au réseau de géothermie.

CHARTRE DE L'ÉLU. Engagement de campagne de la majorité municipale, cette démarche éthique vise à renforcer la transparence de l'action des élus. Après le vote de la chartre de l'élu le 8 octobre dernier, le conseil municipal a fixé les

modalités de désignation de la commission éthique. Outre le maire, elle sera composée de trois élus de la majorité, deux de l'opposition, 14 citoyens tirés au sort à partir des listes électorales et 10 Balbiniens volontaires.

SUBVENTIONS. Le Fond d'initiatives associatives (FIA) accorde des subventions pour les microprojets associatifs. Huit associations ont été admises au FIA 2020 pour un montant global de 24 300 €.

COMITÉ DE RIVERAINS. Constatant une carence de la consultation citoyenne sur le projet Cœur de ville, la majorité municipale propose la création d'un comité de riverains Cœur de ville pour « rétablir des ponts entre les habitants, le promoteur et l'administration ».

Karim Nasri

En bref

Noël solidaire

La fin d'année approche et, avec elle, les initiatives solidaires prévues par la municipalité dans le respect des règles sanitaires :

- Une distribution de jouets aux enfants (0-14 ans) des familles bénéficiaires des minima sociaux, le 13 décembre salle Pablo-Neruda. Inscription au CCAS (1^{er} étage de l'hôtel de ville) ou dans les mairies annexes.
- Une distribution de colis festifs aux seniors et aux personnes isolées salle Pablo-Neruda (15 décembre de 9 h à 16 h 30), à la mairie de proximité Racine (16 décembre de 9 h à 11 h 30), à la mairie de proximité Epstein (16 décembre de 14 h à 16 h 30), et au foyer Ambroise-Croizat (17 décembre de 9 h à 16 h 30).

Bus vaccination antigrippe

À compter du 10 décembre, un bus dédié à la vaccination antigrippale marquera un arrêt, tous les jeudis de 9 h à 16 h, devant le marché Édouard-Vaillant. Mis en place en partenariat avec le département de la Seine-Saint-Denis, ce dispositif mobile de vaccination contre la grippe saisonnière s'adresse aux personnes âgées de 65 ans et plus. Le public concerné est invité à se présenter munis de la carte Vitale. Ce bus qui intervient sur Bobigny et Bondy pourrait poursuivre ses arrêts hebdomadaires devant le marché jusqu'en janvier.

Recherche pâtissier(e)

La boulangerie Nour recherche un pâtissier ou une pâtissière diplômé(e) avec une solide formation. Le ou la futur(e) employé(e) devra être créatif et force de propositions. Vous pouvez déposer votre CV directement au magasin (85, avenue Édouard-Vaillant) ou envoyer un mail à carine-hejji@hotmail.fr.

CRISE SANITAIRE

110 maires interpellent Emmanuel Macron

INQUIET COMME D'AUTRES ÉLUS LOCAUX des conséquences de la crise économique et sanitaire, Abdel Sadi a signé la lettre envoyée au chef de l'État par 110 élus de différents bords politiques. Ceux-ci alertent sur la situation qui se dégrade avec la crise du Covid-19 et demandent qu'un milliard d'euros du plan de relance soit consacré aux territoires prioritaires. Ils veulent ainsi défendre « l'égalité républicaine de nos quartiers prioritaires ». Pour eux, le constat est cinglant : « En dépit des alertes, les villes et quartiers populaires restent un angle mort du plan de relance : aucune mesure ambitieuse n'a été prise pour répondre à la détresse sociale et éco-

nomique qui frappe nos communes. » Leur requête est directe : pour « renforcer la République » et instaurer « un nouveau pacte de confiance », ces édiles demandent que 1 % du plan de relance, soit 1 milliard d'euros, soit attribué aux « territoires en décrochage », dont 620 millions d'euros dans les semaines qui viennent, dans le cadre du vote à l'Assemblée nationale du Projet de loi de finances rectificative. « Les collectivités locales sont un maillon essentiel de la gestion de la crise, il est légitime que les maires fassent entendre leur voix », déclare Abdel Sadi lors du conseil municipal.

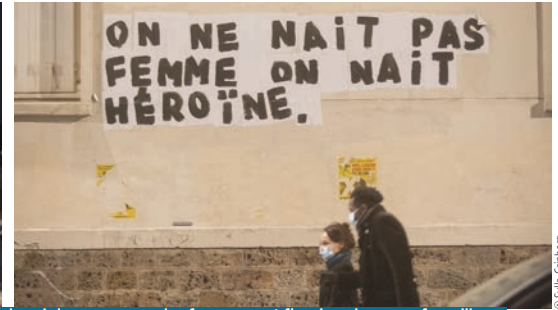
Daniel Georges

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

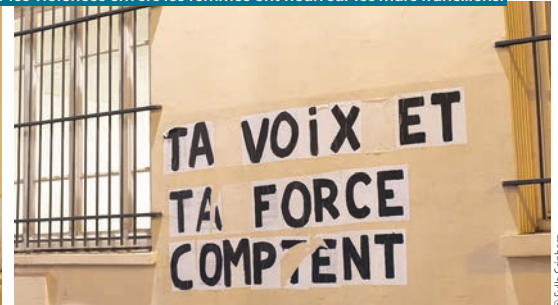
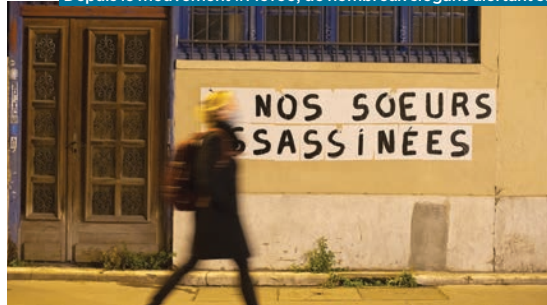
Il y a urgence, mais pas de fatalité...

L'Observatoire des violences envers les femmes a rappelé l'urgence à protéger les victimes lors d'une rencontre en visioconférence depuis la MC93.

URGENCE. TEL FUT LE MAÎTRE MOT des rencontres de l'Observatoire départemental des violences envers les femmes de ce 24 novembre. Lors du premier confinement, il y a eu une augmentation de 30 % des violences conjugales sur toute la France. Et le ministère de l'Intérieur soulignait déjà le 19 novembre, avec ce deuxième confinement, une hausse de 15 % des signalements au 39 19, la plateforme nationale « Violences femmes info ». La Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes du 25 novembre prenait donc un sens particulier cette année, même si la Seine-Saint-Denis protège plutôt mieux que d'autres départements les femmes battues. Et leurs enfants. « 80 % des femmes victimes de violence sont des mères, rappelle Édouard Durand, juge pour enfant au tribunal de Bobigny. *Un mari*



Depuis le mouvement #MeToo, de nombreux slogans alertant sur les violences envers les femmes ont fleuri sur les murs franciliens.



violent est un père dangereux. Il ne peut pas exercer son autorité parentale. Il est urgent de mettre en œuvre la loi de décembre 2019. » Dans le 93, les juges aux affaires familiales peuvent aussi prendre une mesure d'accompagnement protégé : il s'agit de confier à un adulte tiers la responsabilité d'emmener en toute sécurité l'enfant chez le parent agresseur ou dans un lieu média-

tisé. Un dispositif qui existe seulement sur le département et à Paris. « *Le maillage judiciaire et associatif du 93 permet que les femmes soient mieux reçues par la police et plus suivies du point de vue de la justice* », indique Ernestine Ronai, la responsable de l'Observatoire des violences envers les femmes, qui y est pour beaucoup dans ce maillage.

Frédérique Pelletier

- ★ 3919, numéro anonyme et gratuit (tous les jours 9 h à 21 h).
- ★ arretonslesviolences.gouv.fr (24 hs/24 J/7).
- ★ SOS victimes 93, du lundi au vendredi de 9 h à 17 h 30 : 5, rue Carnot (01 41 60 19 60).
- ★ Point écoute-femmes Juris Secours : 29, rue Miriam-Makeba (01 49 51 27 88).
- ★ Police municipale, tous les jours de 8 h à 22 h : 1, rue de l'Aviation (01 41 83 80 90).

LIVRE

Une jeune Balbynienne en fleur

LOUISE, ALIAS LA SCAROLE, est une adolescente balbynienne qui n'a pas froid aux yeux. Elle a beau être à la merci d'un patron maraîcher qui la frappe régulièrement, la jeune fille n'a pas les deux pieds dans le même sabot. Marie Desplechin, couronnée du prix de la Grande ourse 2020 par le Salon du livre et de la presse jeunesse (lire ci-contre), poursuit avec *La capucine* ses portraits de « Filles du siècle ». Le XIX^e en l'occurrence. Celui de Victor Hugo qu'une voisine de notre jardinière en herbe, amoureuse des



capucines, invoque selon ses besoins. *Les Misérables* hantent évidemment ce récit. Mais le clin d'œil est amusé. Si Marie Desplechin traite d'un sujet sérieux sur une ville qu'elle connaît bien, sa plume est alerte. L'humour pointe toujours le bout de son nez, que ce soit au pied du pont de La Folie, le long de l'Ourcq, ou dans le ventre de Paris. Les salades, asperges ou pois de Bobigny s'arrachaient comme des petits pains aux Halles !

Frédérique Pelletier

- ★ *La capucine* de Marie Desplechin - L'école des loisirs, octobre 2020, 15 €. 11-15 ans.

JEUNESSE

Le Salon du livre diffusé en direct à la télé

LE SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE en Seine-Saint-Denis se la joue en grand cette année. En raison des mesures sanitaires, les organisateurs seront à la télé et sur le Net du 2 au 7 décembre en partenariat avec la chaîne Viagrandparis. Pas question pour les organisateurs de se laisser gagner par la morosité, ni de déprogrammer éditeurs et auteurs invités. Petits et grands pourront ainsi suivre une émission littéraire quotidienne dans laquelle des écrivains dévoileront leurs secrets de création, des concerts dessinés, des lectures de contes, des reportages...

Le public pourra aussi visiter virtuellement les ateliers d'illustrateurs, comme celui de Marion

Montaigne (*Tu mourras moins bête... mais tu mourras quand même*). N'oublions pas non plus les interventions télévisées de Marie Desplechin, la « Grande ourse » 2020, présidente donc de cette édition particulière. Enfin, les organisateurs achèteront des ouvrages d'auteurs invités dans des librairies indépendantes pour les donner ensuite à des établissements scolaires, des centres sociaux ou autres.

Frédérique Pelletier

- ★ Du 2 au 7 décembre. Programme sur spljplus.fr. En direct et en replay sur Viagrandparis : canal 34 de la TNT, canal 468 de SFR, canal 40 de la BBox, canal 904 de Free, canal 345 d'Orange.

RÉNOVATION URBAINE

Avenue Karl-Marx : inauguration capitale

Cette nouvelle artère sera inaugurée vendredi 27 novembre, marquant la fin de la transformation du quartier initiée en 2007.

LU DANS BONJOUR BOBIGNY DE JANVIER 2015 : « *Ces tours, je les ai vues se construire* », raconte Alain, 51 ans, venu observer le chantier de destruction de la tour 12-14 ». Six ans plus tard, la transformation du quartier Karl-Marx, dans le cadre du projet Anru dont l'acte fondateur remonte à 2007, est presque terminée. De nouveaux bâtiments ont vu le jour, un maillage de rues est créé, des espaces publics aménagés, des places de stationnement réalisées, etc. L'avenue Karl-Marx sera inaugurée ce vendredi 27 novembre. Ce jour-là, ils seront plus nombreux à pouvoir dire : « *Le quartier, je l'ai vu se construire.* » Que ce soit les locataires des anciennes doubles tours 12-14 et 34-



36, relogés dans les bâtiments construits par l'OPH rue Miriam-Makeba ou dans le nouveau quartier Henri-Wallon (un programme immobilier mixant de l'habitat social et de l'accèsion à la propriété sorti de terre en 2009) ou ceux des cinq tours rénovées. Mais aussi les propriétaires des résidences Les terrasses d'Éole et Square des poètes. Les élèves et enseignants de l'école George-Valbon (inaugurée à la rentrée 2012). Ou encore les jeunes qui investissent déjà le terrain multiballons de l'espace Jean-Ferrat. Les mamans qui emmènent leurs petits dans les deux aires de jeux du quartier. Ou bien encore les nouveaux ou anciens balbyniens devenus accédants qui ont emménagé, depuis peu, dans les résidences Alto et Soprano. Tous ont été les témoins privilégiés de cette rénovation urbaine.

Karim Nasri

L'ACTU EN IMAGES



© Stéphanie de Bourlay



© David Sarrautou

Droits de l'enfant

La Convention internationale des droits de l'enfant est fêtée le 20 novembre. Avec deux jours d'avance, les centres de loisirs ont organisé différentes initiatives. Il y avait notamment, ce mercredi 18 novembre, le spectacle « 1,2,3, compte sur tes dix droits » dans le préau de l'école Paul-Éluard à destination des 8-12 ans. À la Maison de l'enfance Annie-Frattellini, la projection d'une vidéo sur les droits de l'enfant, suivie d'un débat, a été précédée par un atelier fresque.



© Sylvie Grinberg



© David Sarrautou

Tam-tam hors les murs

Le conservatoire Jean-Wiener fonctionnant au rythme du confinement, ses professeurs se rendent les mercredis au centre de loisirs Georges-Valbon afin de poursuivre l'initiation à la découverte des instruments de musique aux enfants. Ce mercredi 18 novembre, ils ont pu découvrir des percussions africaines.



© Stéphanie de Bourlay



© Stéphanie de Bourlay

INFRASTRUCTURES

Très haut débit: Bobigny a la fibre

La Ville s'est engagée dans une démarche de développement de la fibre optique très haut débit pour que tous les Balbyniens puissent bénéficier d'une connexion internet ultrarapide. Explications.



En chiffres

65 % c'est le **pourcentage** du territoire balbynien déjà concerné par le déploiement horizontal de la fibre optique

13 secondes, c'est la durée moyenne pour télécharger une vidéo de 800 mégaoctets avec un accès à la fibre optique. Cette durée est de 7 minutes et 6 secondes avec l'ADSL...

Face à l'explosion des besoins dans le domaine numérique, l'ADSL a aujourd'hui atteint les limites de la technologie sur cuivre. Place aujourd'hui à la fibre optique, annoncée comme le réseau télécoms des trente à cinquante prochaines années, parce qu'elle est la technologie la plus performante pour transporter des données à la vitesse de la lumière, avec une bande passante quasi illimitée. Comparée aux câbles électriques, la fibre optique possède des avantages déterminants : une totale immunité face aux interférences électromagnétiques, une sécurité accrue, et surtout la capacité à propager des informations sur de très longues distances.

Les différentes étapes

Depuis un an, dans le but de fournir une connexion très haut débit aux habitants, la société Orange a déployé un réseau de fibre dans les rues de la ville. On appelle cela le

déploiement horizontal : à l'heure actuelle, il concerne 65 % du territoire balbynien, à l'exception des quartiers de l'Abreuvoir, de l'Étoile et du Pont-de-Pierre, où les travaux devraient s'achever en avril prochain. Dans un second temps, la fibre est déployée de la rue vers les habitations (voir schéma). Les techniciens tirent la fibre jusqu'à un PM (point de mutualisation). Le déploiement de la fibre optique nécessite ensuite l'installation d'un PBO (point de branchement optique), encore plus proche des logements. Il est installé dans la rue le plus souvent. On appelle cela le déploiement vertical. Reste alors une étape avant de pouvoir bénéficier du très haut débit : le raccordement final. Il est effectué par l'opérateur auprès duquel vous avez souscrit une offre fibre. C'est lui qui est chargé de tirer la fibre du PBO jusqu'à votre logement. Il suffira donc qu'un technicien installe une PTO (prise terminale optique), afin de connecter votre box au réseau fibre optique.

Pour les maisons

Faire installer la fibre optique dans une maison constitue un processus en trois étapes : vérifier l'éligibilité de la ligne à l'internet très haut débit, souscrire une offre auprès d'un opérateur, et enfin convenir d'un rendez-vous avec des techniciens qualifiés, afin qu'ils procèdent aux travaux nécessaires directement au domicile. Les opérateurs facturent le plus souvent des frais de raccordement pour les maisons individuelles.

Dans les immeubles

Un fournisseur d'accès à internet doit être choisi en assemblée générale de copropriétaires pour prendre en charge le déploiement de la fibre dans chaque immeuble, du point de mutualisation jusqu'aux paliers d'étage. Si vous êtes copropriétaire, il faut faire une demande à votre syndic, en demandant par lettre recommandée que la question du raccordement de votre immeuble à la fibre optique soit à l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale. Le syndic ne peut pas s'y opposer. Une autre solution existe cependant, puisque les assemblées générales ne se tiennent qu'une fois par an : la possibilité de donner mandat au syndic, afin que celui-ci procède en temps voulu à la signature de la convention d'installation. Enfin, si vous êtes locataire, vous bénéficiez d'un « droit à la fibre optique » : votre propriétaire ne peut pas s'y opposer.

Combien ça coûte dans un immeuble ?

Le déploiement d'un réseau de fibre optique dans un immeuble est gratuit. La loi prévoit que le fibrage d'un immeuble soit sans frais pour le(s) (co)propriétaire(s) et les occupants. Les coûts liés à l'installation de la fibre optique sont à la charge de l'opérateur d'immeuble. L'opérateur d'immeuble reste donc propriétaire de son infrastructure pendant vingt-cinq ans. Dans ce cadre, c'est à lui d'en assurer l'entretien et la maintenance.



Comment en bénéficier ?

Les propriétaires ou les locataires d'un immeuble n'ont aucune obligation de passer par l'opérateur qui a installé la fibre optique dans leur immeuble pour en bénéficier. Le choix du fournisseur d'accès à internet (FAI) par chaque habitant est totalement indépendant du choix de l'opérateur d'immeuble par le(s) (co)propriétaire(s). Sur ce point, la réglementation est très claire : elle prévoit un réseau fibre optique mutualisé. C'est-à-dire que les autres opérateurs raccordés peuvent proposer leurs offres commerciales aux habitants d'un immeuble, et ce, quel que soit l'opérateur d'immeuble. En effet, à la signature d'une convention avec le propriétaire ou le syndic d'un immeuble, l'opérateur d'infrastructure qui a été choisi est tenu d'en informer les autres opérateurs. Il doit aussi les informer de la fin des travaux et respecter un délai de trois mois avant de commercialiser ses services, le temps que les autres opérateurs puissent se raccorder au réseau.

Daniel Georges

Votre logement est-il raccordé ?

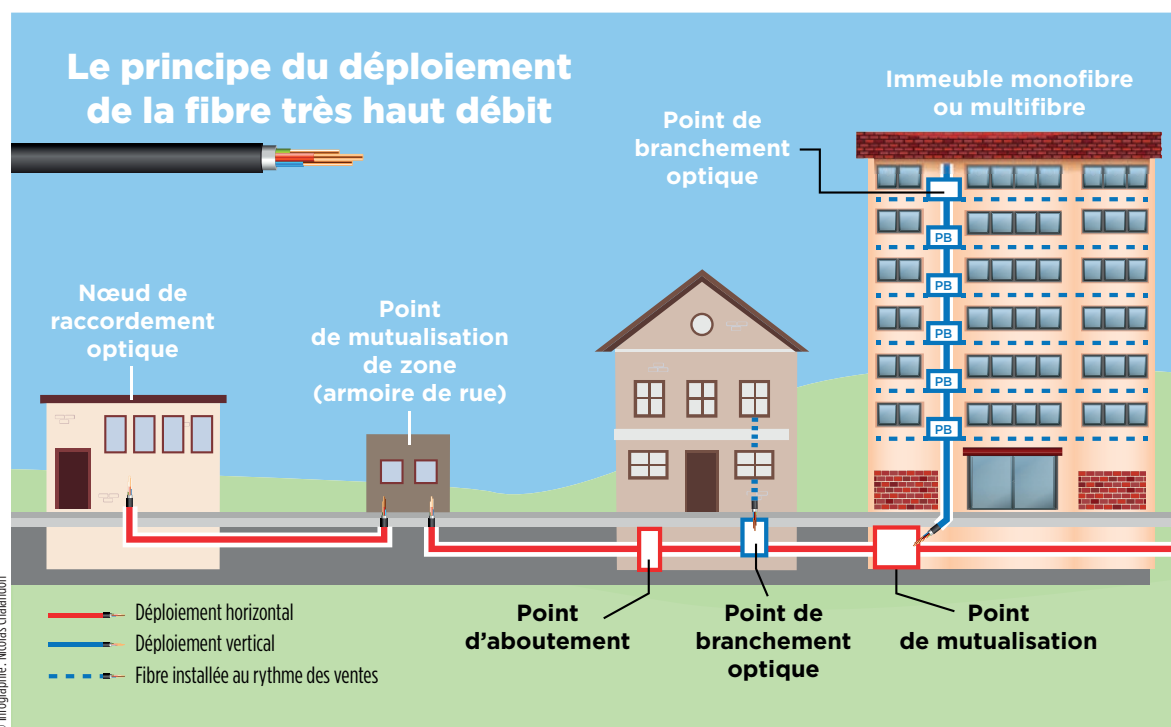
Afin de savoir si votre logement ou votre local professionnel est raccordé au réseau de la fibre optique, vous pouvez consulter la carte mise en ligne par l'Autorité de régulation des communications électroniques et des Postes (Arcep), et zoomer sur votre localisation.
www.economie.gouv.fr/particuliers/fibre-optique-eligibilite

En savoir plus

Pour l'opérateur Orange, c'est la société Vinci qui est en charge de la relation avec les syndics pour présenter le projet, proposer la convention d'installation et répondre aux diverses questions.

• **Contact Vinci**
 ali.benhaddad@axians.com
 ou 06 69 74 82 99

• **Contact Orange**
 upridf.commentavoirlafibre@orange.com



© Infographie : Nicolas Chaubandon

Propreté Bobigny

01 70 32 42 00 ou 0 800 093 001

(appel gratuit à partir d'un poste fixe).

Encombrants

Calendrier et secteurs de ramassage sur la carte interactive geodechets.fr

Carnet**Mariages**

- Rayen Gouasmi et Myriame Benfriha
- Mourad Djafri et Yamina Rezzouki
- Lionel Viteau et Sandra Victoire

Décès

- Catherine Schutz • Cherifa Atmani
- Sadok Braham • Jean Nelet • Michèle Valade • Namasivayam Muruganathan
- Sofia Afounas • Colette Lépron épouse Lambert • Fazzul, Khodabocus • Thomas Grau • Odette Nicol veuve Houllbrèque
- Hélène Cortès

Naissances

- Assya Ahadri • Lazare Bocquet Dufat
- Sandro Boujnah • Zakaria Camara
- Coumba Gaye • Adrian Gramescu
- Karas Hanna • Alya Imloul • Mariama Kebe
- Aathiran Nathunam • Lennah Tchamba • Abdoul Tounkara

Sécurité**Police municipale**

1, rue de l'Aviation : 01 41 83 80 90.

Petites annonces

Adressez votre annonce à bonjour.bobigny@ville-bobigny.fr
ou par courrier à **Bonjour Bobigny : 9-19, rue du Chemin-Vert - 93 000 Bobigny**

★ **JOUETS ENFANTS** tout âge, prix à débattre. Petites voitures de collection (125 pièces), prix : 700 € payables en plusieurs fois. Crèche de Noël originaire de Naples, prix : 120 €. Très grand sapin de Noël en plastique avec ses décorations. 12 verres en cristal, prix : 45 €. Machine à pain et brioche + livre de recettes, prix : 25 €.
Tél. : 06 19 63 29 95.

★ **VTT HOMME**, servi une fois, prix intéressant.
Té. : 01 48 30 25 08.

★ **LIT PARAPLUIE BÉBÉ** de 0 à 3 ans de couleur bleu marine, neuf, prix : 20 € à débattre. Bainoire bébé, prix : 5 €. Peigne à lisser professionnelle de marque Surker, prix : 15 €. Deux fers à lisser, un de marque Remington et l'autre de marque Vidal Sassoon, prix : 10 €. En-

semble de six accessoires manucure-pédicure de marque Calor rechargeable, prix : 20 €. Grand faitout compatible four de marque Satoshi, prix : 20 € à débattre. Lot de soutien-gorge neufs noirs, taille 110 C, prix : 10 €. Deux abat-jour neufs de couleur grise pour lampe de chevet, prix : 5 €.

Tél. : 06 95 90 4 62
ou 09 50 55 73 69.

★ **GRANDE ARMOIRE** à démonter sur place, bon État, prix : 50 €. Poussette avec habillage pluie en bon État, prix : 40 € à débattre. Tapis de course (Weslo) prix : 150 € à débattre. Lots de vestes, manteaux, blousons cuir, impers, occasion et neufs, pour hommes et femmes, taille M, XL et XXL, prix de 5 à 20 €.
Tél. : 06 60 21 66 32.

★ **PETIT FRIGIDAIRE**, 80 x 60 x 50 cm, prix : 80 €. Micro-ondes blanc, prix : 35 €. Congélateur 5 tiroirs, 90 x 70 x 65 cm, prix : 95 €. Booster de démarrage voiture, prix : 100 €. Climatiseur mobile beige, deux éléments, prix : 400 €. Four micro blanc, prix : 60 €. Téléviseur cathodique, prix 55 €. Vélo enfant, prix : 55 €. Vélo adulte H/F, prix : 110 €.
Tél. : 07 53 64 28 57.

★ **ENSEIGNANT DE MATHÉMATIQUES** vous propose soutien et encadrement personnalisés en mathématiques et/ou physique-chimie de la 6^e à la terminale. Également un accompagnement pour la préparation aux examens du bac, du brevet et BTS.
Tél. : 06 14 48 08 26.

Bonjour Bobigny propose un service gratuit de publication de petites annonces réservé aux particuliers. Chaque annonce est diffusée sous la responsabilité exclusive de son auteur. Celui-ci certifie qu'elle est conforme à l'ensemble des dispositions légales et réglementaires en vigueur, et respecte les droits des tiers. Les annonceurs doivent fournir au moment du dépôt de leur annonce leur nom, prénom et adresse.

Permanences**Conciliateur de justice**

- Mardi 24 novembre de 9 h 15 à 11 h 45 et de 13 h 45 à 16 h 45 en mairie. Inscriptions obligatoires au 01 41 60 93 93.

Écrivain public

Rendez-vous au 01 41 60 93 93.

Association Femmes relais :

- Mardi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Émile-Aillaud.

Association Juris secours :

- Lundi de 8 h 45 à 11 h 45 à l'hôtel de ville.
- Mercredi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Jean-Racine.
- Jeudi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Joseph-Epstein.

Droit au logement**Association Léo-Lagrange :**

- Mercredi 2 décembre de 9 h à 12 h à Chemin-Vert. Mercredi 9 décembre de 9 h à 12 h à la mairie annexe Émile-Aillaud. Sur RDV au 01 70 32 43 15.

Adil 93 :

- Mardi 8 décembre de 9 h à 12 h à l'Hôtel de ville (sans RDV dans la limite de dix personnes).

Adresse utile

- **Hôtel de ville**
31, avenue Salvador-Allende : 01 41 60 93 93

TRIBUNES**ÉLUS DE POUR BOBIGNY/ÉLUS DE RÉINVENTONS BOBIGNY
La culture, l'autre oubliée**

La crise sanitaire ne connaît pas de frontière politique. Mais les choix nationaux concernant sa gestion, eux, sont bien politiques. De ces choix, nous payons aujourd'hui le prix fort : face à l'augmentation de la détresse matérielle et psycho-sociale, on voit s'organiser la casse du service public, la maltraitance des personnels hospitaliers et de l'éducation nationale, l'abandon à leur sort des plus démunis...

Seule mesure forte envisagée pour la relance, notre gouvernement prodigue des cadeaux aux grandes entreprises qui licencient, et, comme Danone, ne se cachent même plus de le faire pour le seul profit de leurs actionnaires.

Mais le tableau ne serait pas complet sans relever cet autre oublié des premières mesures macroniennes : la culture. La presse l'avait remarqué : aucune mention dans le discours présidentiel du 29 octobre dernier. Le secteur est pourtant touché de plein fouet par la crise : des milliers d'emplois sont menacés, des structures ferment. Mais c'est aussi l'apport essentiel que la culture constitue dans la vie de chacun.e qui est mis en danger...

A Bobigny comme ailleurs, il y a de nécessaires restrictions. Mais la majorité municipale porte une attention particulière au maintien d'activités culturelles durant ce confinement : les bibliothèques ont mis en place un système de réservations en ligne et de retraits ; le conservatoire continue de travailler étroitement avec les espaces scolaires dans le cadre des classes à horaires aménagés ; à Canal 93, dont une nouvelle direction va bientôt assurer la reprise dans un esprit dynamique et de partage, les studios sont mis à disposition des artistes qui en font la demande pour leurs répétitions. Par ailleurs, l'Ecran Nomade, cinéma géré par Est-Ensemble, assure des ateliers dans les écoles de Bobigny. La culture est vitale. Et nous espérons qu'elle pourra à nouveau reprendre toute la place que nous souhaitons lui réserver dans notre ville.

**ÉLUS DE BOBIGNY, ENSEMBLE
Une municipalité toujours en campagne !**

Moqueries, injures et accusations envers les élus d'opposition ; discours sur les grands principes, imprécision et absence de réponse sur des questions concrètes. Voilà le résumé du conseil municipal du 19 novembre !

En fait une parodie de conseil municipal... D'un côté, le maire qui a accepté nos propositions de repousser le conseil municipal prévu le 5 novembre pour tester la visioconférence une semaine avant, et limiter les échanges sur les sujets importants, sans perdre de temps sur les délibérations « techniques ». Dont acte. Au final il faut reconnaître que la visioconférence a été un échec : des coupures à répétition ne permettant pas de suivre les débats, des adjoints qui n'ont pu présenter leurs sujets, des demandes d'intervention ignorées. De l'autre côté, les élus de la majorité. Des attaques personnelles, des accusations de racisme à peine voilées sans rapport avec les questions posées – ce qui prouve que cette élue n'a pas écouté son collègue présenter le dossier, et ne connaît pas la réalité de Bobigny – et une absence de réponse à des questions claires et concrètes : pourquoi licencier le directeur de canal 93, pourquoi tant d'incohérences et d'erreurs entre la présentation du budget et le texte voté ? La majorité est toujours en campagne et n'assume pas ses nouvelles responsabilités envers TOUS LES BALBYNIENS : respectez ceux qui n'ont pas voté pour vous, ils sont les plus nombreux !

La réalité : on supprime des crédits pour la voirie, pour la réhabilitation urbaine, pour une nouvelle école, mais on augmente la masse salariale de 1,30 M€. Retour aux réflexes anciens : moins de travaux, plus de frais de fonctionnement, et... plus de flou ! L'opposition joue son rôle en dénonçant la contradiction entre les postures et la réalité des décisions. Il est temps que la majorité assume clairement ses choix face aux attentes des Balbyniens : moins de belles paroles, plus de travail ; moins d'écrans de fumée, plus d'honnêteté !



« J'ai toujours à cœur de laisser une bonne image sur les tournages, car dans ce métier, le bouche-à-oreille fonctionne à plein. Il faut aussi savoir se démarquer, car la concurrence est rude »

De l'autre côté du périph

MAHMADOU SANGARÉ À seulement 23 ans, le Balbynien a déjà tourné dans plusieurs films. Aussi souriant que déterminé, il compte bien se faire une place dans le cinéma français.

C'est par hasard, ou disons sur un coup de chance, que Mahmoudou Sangaré est tombé dans la grande marmite du cinéma. Il se trouve que dans l'immeuble où vivait le jeune garçon d'alors, à l'Abreuvoir, habitait également le directeur de casting du film *De l'autre côté du périph*, sorti en 2012. Et la production cherchait quelqu'un pour incarner le fils du policier interprété par Omar Sy. « J'ai été vraiment surpris d'être engagé, en tout cas on a bien rigolé avec Omar Sy ! Mais franchement, après ce film, je pensais que tout allait s'arrêter », confie le Balbynien. Né à Aubervilliers d'une maman sénégalaise et d'un papa malien, Mahmoudou a d'abord grandi dans le quartier du Franc-Moisin à Saint-Denis, où il a gardé de solides attaches. Il est arrivé à Bobigny à l'âge de 4 ans et a suivi sa scolarité à l'école Eugène-Varlin et au lycée Jean-Pierre-Timbaud, avant de décrocher plus tard un bac professionnel en maintenance des équipements industriels au lycée Alfred-Costes. Et c'est dans

sa cité d'origine de Saint-Denis que le jeune acteur a pris part au long-métrage de Grand Corps Malade et Mehdi Idir, *La vie scolaire* (2019). « Je suis vraiment fier d'avoir tourné dans ce film. Il a quand même fait plus de deux millions d'entrées, sans grosses vedettes à l'affiche », fait valoir Mahmoudou.

Avec Isabelle Adjani

Un peu avant, dans *Le monde est à toi* (2017), réalisé par Damien Gavras, fils de Costa-Gavras, Mahmoudou a joué - excusez du peu - aux côtés d'Isabelle Adjani, Vincent Cassel et François Damiens. Il s'agissait d'une comédie un peu déjantée, qui présentait des voyous fragiles, un peu perchés, et souvent hauts en couleur. Le jeune homme en garde un très bon souvenir. « François Damiens est arrivé un jour sur le tournage avec, pour le déjeuner, un énorme jambon fumé ; il a bien fait rire toute l'équipe ! Vincent Cassel, c'est une crème, il rit tout le temps », raconte le jeune homme. Récemment, il a tourné dans

L'horizon, d'Émilie Carpentier, puis dans la comédie *30 jours max*, de Tarek Boudali. Et il vient de terminer le tournage de *Grand Paris*, de Martin Jauvat, dans lequel il tient l'un des rôles principaux. « Désormais quand je regarde un film, je n'ai plus le même œil qu'auparavant. Je guette les petits défauts et surtout j'observe attentivement les différentes manières de jouer. J'apprends, en somme », explique celui qui admire Morgan Freeman et Idriss Elba, connu notamment pour sa participation à la série « The Wire » ou pour son interprétation de Nelson Mandela dans le biopic éponyme.

Croire en soi

« J'aime aussi beaucoup Mel Gibson, j'ai adoré *Braveheart*. J'ai sûrement un faible pour les films avec des combats d'épée, car je me suis régalé avec *Alexandre et Troie* », souligne Mahmoudou. Il se souvient des moments passés devant la télé avec son père, fan de la série « Colombo », ou encore des comédies avec Louis de Funès. Sa grande famille - il a six sœurs et deux frères - et en particulier sa mère sont ses plus grands fans. Le jeune acteur a aujourd'hui un agent, ce qui lui facilite la vie pour avoir accès à des castings même si, avec la crise sanitaire, tout est au ralenti. Mahmoudou aspire à vivre de son métier. « Je ne suis pas compliqué, j'ai juste besoin d'un bon scénario ! Mais je suis patient et je tiens à rester comme je suis. J'ai toujours à cœur de laisser une bonne image sur les tournages, car dans ce métier, le bouche-à-oreille fonctionne à plein. Il faut aussi savoir se démarquer, car la concurrence est rude, et surtout ne jamais donner à quelqu'un l'occasion de dire que tu as été mauvais », assure l'habitant de l'Abreuvoir. Il insiste sur le fait de croire en soi, « même lorsque l'on est en bas de l'échelle. Car sinon, qui va le faire ? » Le Balbynien estime que les jeunes des quartiers se mettent parfois « des barrières à eux-mêmes, plutôt que de penser à les faire tomber ». L'un de ses prochains défis pourrait être d'apprendre le piano, un instrument qu'il adore, afin - pourquoi pas ? - de jouer un jour le rôle d'un pianiste.

Daniel Georges
Photo : Sylla Grinberg

Du coaching en ligne

Pour garder la forme pendant ce nouveau confinement et remonter la fermeture des salles de sport et des clubs, beaucoup se tournent vers les cours en vidéo diffusés sur internet par de nombreux coachs sportifs : une alternative facile à dénicher sur YouTube, les réseaux sociaux ou sur différentes applications qui ont fleuri depuis le mois de mars pour faire du sport à la maison. Cours préenregistrés ou en direct, pour débutants ou confirmés, chacun peut y trouver son compte. Parmi les propositions les plus complètes, l'équipe de Decathlon e-Club offre ainsi gratuitement vingt séances de sport par semaine jusqu'au 31 décembre. Le planning est à retrouver sur le site et concerne de nombreuses disciplines : cardio-training, gym, pilates, yoga, boxe, danse, musculation... Les sites des quotidiens nationaux ont également mis en ligne des rubriques dédiées au sport à la maison, notamment sur lequipe.fr, qui a monté un programme de musculation sur 28 jours (une séance par jour, sauf le week-end). D'autre part, le ministère des Sports s'est associé aux applications mobiles Be Sport, My Coach et Goove pour proposer gratuitement des cours de sport en ligne conçus par des professionnels. Petit coup de projecteur également sur l'initiative du boxeur balbynien champion d'Europe, Yazid Amghar, qui poursuit ses cours en ligne à destination des adhérents de sa salle de boxe du 20^e arrondissement.

S. C.

- ★ www.lequipe.fr/Coaching/Sport-a-la-maison, www.eclub.decathlon.fr, www.lehallboxing.com/
- ★ Applications Be Sport et My Coach Activity disponibles sur Apple Store et Google Play. Sur le site goove.app (disponible sans téléchargement).



Muscler vos abdos grâce à notre circuit de 5 exercices. (L. Baheux/L'Équipe)

Le préservatif, un geste barrière contre le sida



Les gestes barrières s'appliquent aussi pour éviter de contracter le sida ou une hépatite. Il est important de se protéger lors des rapports sexuels en mettant un préservatif. Évidemment, l'épidémie de Covid-19 oblige à conserver des distances physiques, mais si l'envie de se retrouver est plus forte que tout, il ne faut pas jouer avec le feu. Néanmoins, en cas d'exposition au VIH (virus de l'immunodéficience humaine), il existe plusieurs options pour se faire tester. Il est même possible aujourd'hui de stopper le virus avec un traitement post-exposition (TPE) à prendre, pour une efficacité optimale, dans les quatre heures suivant la rupture d'un préservatif, d'un rapport non protégé, d'un partage de matériel d'injection de drogue, etc. Au-delà de 48 heures, c'est trop tard. En cas d'incertitude, le mieux est de

contacter Sida info service. À Bobigny, l'association Aides peut également vous orienter. Son local reste ouvert les mercredis de 13 h à 20 h et deux jours dans la semaine. Il est préférable d'appeler pour prendre rendez-vous en ce moment. L'association envoie par ailleurs des autotests qui sont simples à utiliser et totalement fiables, à condition de respecter un délai de trois mois après une prise de risque. On peut toujours se faire tester par prélèvement sanguin en se rendant dans un Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic (Cegidd). Là aussi, il faut prendre rendez-vous en cette période de confinement. Rappelons que la Seine-Saint-Denis reste le deuxième département d'Île-de-France après Paris à être touché par le VIH, avec 13 % de nouveaux infectés par an*. La Journée de lutte contre le sida du 1^{er} décembre reste donc plus que jamais d'actualité, même si en 2020, les militants d'Aides ne pourront pas aller vers la population avec leur bus. Ils restent actifs en alertant sur les sites de rencontre.

Frédérique Pelletier

*Selon l'Observatoire régional de santé, novembre 2019.

- ★ Aides Bobigny - 7 rue Carnot - 01 75 62 50 00. Accueil mercredi de 13 h à 20 h. Plutôt sur RDV.
- ★ Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic (Cegidd) - 2, promenade Jean-Rostand. Sur RDV au 01 71 29 58 38.
- ★ Sida info service : 0 800 840 800.

Commerce

Il n'y a pas qu'Amazon dans la vie !

Avec la fermeture de nombreux commerces de proximité et de rayons dans les grandes surfaces, le Web apparaît comme la planche de salut idéale pour faire ses achats. Alors, rappelons-le, il existe des alternatives à Amazon...

- Pour les livres, les libraires ont réactivé le « click and collect » et les livraisons postales. Sur le site de l'hebdomadaire professionnel *Livres hebdo*, ils sont invités à se signaler pour figurer sur une carte régulièrement mise à jour. Et sur le site librairie-sindependantes.com, il suffit de taper le nom de l'ouvrage recherché et l'on vous indique alors toutes les librairies qui le possèdent (en stock ou sur commande), avec un petit camion indiquant si la livraison à domicile est possible.
- Côté high-tech, pour payer moins cher, pensez au reconditionné avec **Backmarket**, dont le slogan « fier de ne rien produire », résume bien l'esprit ! Pour des smartphones, téléphones

ordinateurs neufs, rendez-vous sur ldlc.com, grosbill.com, ou ruedocommerce.fr, trois marchands qui s'alignent souvent sur les prix cassés d'Amazon. Le spécialiste de la hi-fi et du home cinéma son-video.com propose une sélection « made in France ». Les groupes **Fnac-Darty** et **Boulangier**, géants français, sont aussi une solution alternative.

- Pour les jeux de plateau, de rôle ou de cartes, plus de 500 boutiques en France se sont converties au « click and collect », comme **Robin des jeux**. Vous cherchez des puzzles Ravensburger de 1000 pièces, des Lego ou des Playmobil ? N'hésitez pas à solliciter la chaîne **Joué Club**.
- Pour les DVD, de nombreuses enseignes françaises offrent un service de livraison à domicile efficace et des produits au prix du marché : citons, entre autres, cultura.com et Rakuten.

Daniel Georges

